

Ce changement d'un homme qu'on eust creu devoir estre un des derniers à embrasser la Foy estonne les esprits, mais sa constance leur donna plus d'admiration quelques iours après. Le malheur tout d'un coup l'accueille, la mort luy rait un enfant qui estoit son unique; une niepce, qui en ce pais est un appuy plus affeuré à un homme que ses propres enfans, est emportée en mesme temps de maladie; deux Iroquois cachez derriere un arbre fortent de leurs embuches affassinent au milieu de son champ une sœur qui seule luy restoit. Ces defastres m'eussent estonnez si ie n'auois la Foy, dit-il aux Infideles, & c'est maintenant que ie [97] voy que les richesses d'un Chrestien ne font pas hors de luy, qu'il porte son thresor en son cœur, & que l'esperance du Ciel affermit plus une ame que tous les malheurs de la terre n'auront de force pour l'abatre. Il restoit encore à sa sœur assez de vie pour son salut; Ce bon Neophyte luy parle du Paradis & de l'enfer, luy fait detester ses pechez, elle souhaite le Baptesme, luy qui n'auoit iamais fait ce mestier la recommande à Dieu, la baptize autant qu'il le peut, & afin, disoit-il, que plus affeurément elle soit baptisée, il luy fait renoueller ses actes, & renouelle son Baptesme iusqu'à cinq & six fois. Mais tous n'eurent pas plus d'effet l'un que l'autre: car quoy que l'eau ne manqua pas à son Baptesme, il auoit oublié la formule, ou iamais ne l'auoit apprise. Tu es le Maistre de sa vie toy qui as fait le Ciel & la terre, n'importe qu'elle meure pourueu que son ame soit bien-heureuse dans le Ciel: c'est toy qui as mis la Foy dans son cœur, & maintenant ie la baptise, afin que luy faisant misericorde tu luy efface ses pechez. Voila les paroles